



HAL
open science

La nécropole laténienne de Pottenbrunn (Basse-Autriche) comme miroir des relations Est-Ouest

Peter Ramschl

► **To cite this version:**

Peter Ramschl. La nécropole laténienne de Pottenbrunn (Basse-Autriche) comme miroir des relations Est-Ouest. Olivier Buchsenschutz; Alain Bulard; Marie-Bernadette Chardenoux; Nathalie Ginoux. Décors, images et signes de l'âge du Fer européen. Actes du XXVI^e colloque de l'Association française pour l'étude de l'âge du Fer (Paris et Saint-Denis, 9-12 mai 2002), Supplément à la Revue archéologique du Centre de la France (24), FERACF, pp.247-258, 2003, 978-2-913272-09-5. halshs-02526580

HAL Id: halshs-02526580

<https://shs.hal.science/halshs-02526580>

Submitted on 31 Mar 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0
International License

La nécropole laténienne de Pottenbrunn (Basse-Autriche), miroir des relations Est-Ouest

PETER C. RAMSL

In memoriam :

Johannes-Wolfgang Neugebauer (1949 – 2002)

creative commons BY: ND

Persée

N

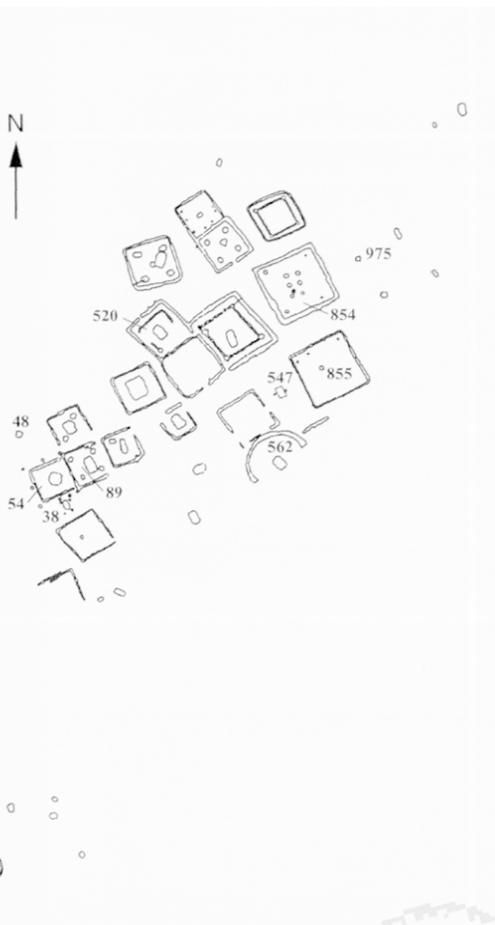


Fig. 1

La nécropole se trouve au sud-ouest de la localité de Pottenbrunn, près de St. Pölten. Elle est implantée sur une terrasse alluviale de la rive droite de la Traisen. Ce lieu était déjà occupé aux périodes antérieures. Un site d'habitat de l'âge du Bronze ancien et une nécropole caractéristique du groupe de la culture d'Unterwölbling (Blesl 1999) y ont été mis au jour (Fig. 1).

Le site a été découvert en 1930 lors de travaux d'aménagement de la route nationale entre Pottenbrunn et Ratzersdorf. On trouva alors les restes de quatre tombes de La Tène ancienne. Josef Bayer (de la *Prähistorische Abteilung* du *Naturhistorisches Museum Wien*) en fit de rapides relevés et sauva quelques artefacts.

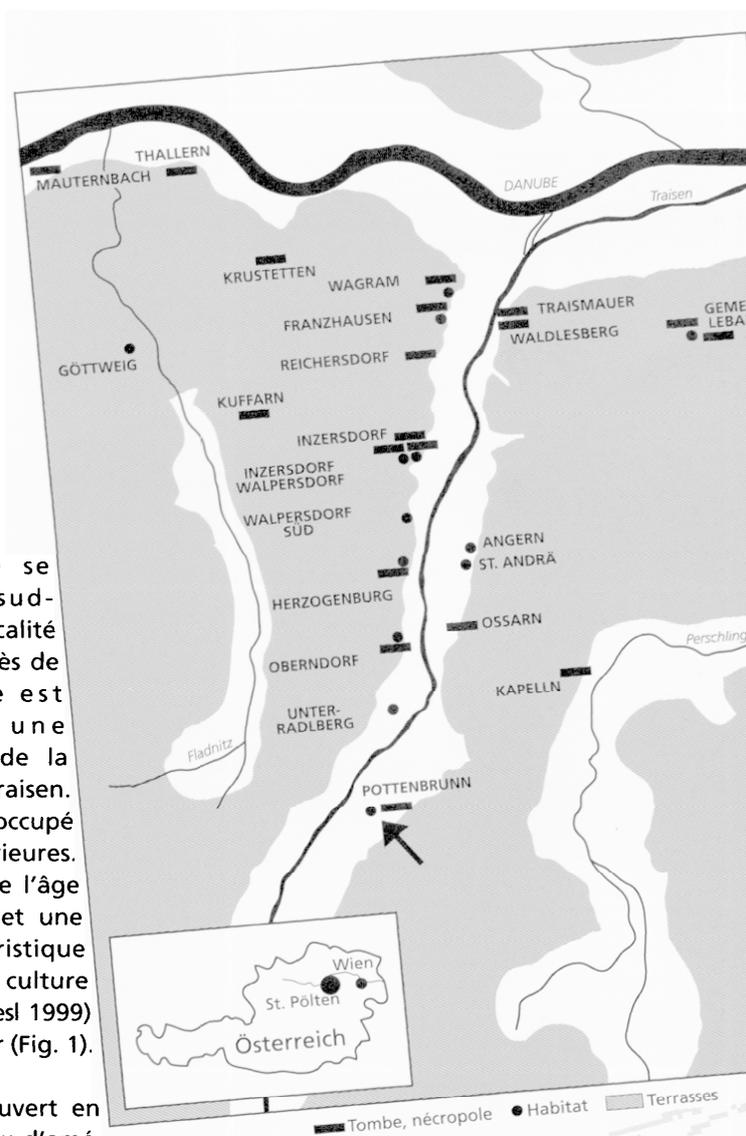


Fig. 2

La plus grande partie de la nécropole a été fouillée avant la construction d'une voie d'accès à l'autoroute S 33 et de l'aire de service routier de St. Pölten/Nord. Ces fouilles de sauvetage ont été effectuées en 1981 (Fig. 2) par le *Bundesdenkmalamt, Abteilung für Bodendenkmale*, sous la direction de Johannes-Wolfgang Neugebauer (Neugebauer, Gattringer 1981). Outre de nombreux vestiges de l'âge du Bronze, deux incinérations hallstattiennes et huit inhumations de La Tène ancienne, dont trois sépultures doubles, ont été dégagées sur l'emplacement de la bretelle sud de la route nationale B1. Au nord de la route, trois incinérations et quinze inhumations de La Tène ancienne ont été étudiées. Ces tombes présentaient un nombre exceptionnel de grands enclos. En 1982, d'autres fouilles ont mis au jour deux inhumations et huit incinérations. Au total, on connaît 42 à 45 sépultures (y compris les quatre découvertes en 1930). L'abondant mobilier d'un certain nombre d'entre elles a livré des pièces ou des associations d'objets tout à fait remarquables.

1 • Tombe 54 (Fig. 3)

Le pendentif d'argent en forme de perle creuse passé dans une chaîne tressée, est un exemple de transfert de technologie, ou plus exactement d'importation directe en provenance de la région méditerranéenne, vraisemblablement d'Italie du Nord (Fig. 3). La combinaison du pendentif et de la chaîne montre clairement les relations entre la technique gréco-étrusque du travail du métal et le style artistique celtique.

Les résultats de l'étude stylistique par V. Megaw (Megaw et al. 1997) ont conclu à la transposition des tampons des torques de type "Beine", concentrés dans les régions marnaises et rhénanes, sur un pendentif creux soudé, comme le montre la radiographie. Des pendentifs analogues ont été trouvés à Kamenin, tombe 14 (Benadik 1957, p. 108 sqq, Ménföcsanak, tombe 4 (Horváth et al. 1987, p. 43, pl. II) ou Clonmacnoise/Broighter (Raftery 1983, fig. 126). Trois pendentifs creux de plus faible dimension portant des incrustations de corail ont été découverts à Kósd, sur une chaîne.

Le dispositif avec chaîne tressée "classique", ou double (en anglais "loop in loop") comme dans le cas présent, est plus rare. De telles chaînes sont issues d'une tradition méditerranéenne, par l'intermédiaire du milieu grec ou étrusque. Les exemples les plus anciens sont connus à Ins (Suisse, canton de Berne) (Drack 1958, pl. B n°3), à Vettersfeld/Witaszkowo (Pologne) (Schönfelder 1998, p. 80) et à Kleinaspergle (Kimmig 1988, pl. 40).

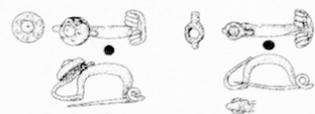


Fig. 3



2 • Tombe 48 (Fig. 4)

La présence de nombreux outils, dont trois couteaux de formes différentes, une paire de ciseaux et un affûtoir portant de profondes traces d'utilisation, auxquels s'ajoutent quatre instruments longilignes en fer, un morceau de résine, un produit semi-fini et quelques débris de bronze, permettent de voir dans cette tombe celle d'un artisan.

Les débris métalliques (l'affûtoir très utilisé, les cisailles, les outils de ciselage et de gravure) et la présence de résine font penser à un forgeron ou à un orfèvre. Cependant, ces outils peuvent servir également à travailler d'autres matériaux comme le bois ou le cuir. Les instruments longilignes en fer peuvent faire office de burins, pour tourner ou tailler le bois. La résine pourrait servir de colle. Le travail du cuir peut être attesté par la présence d'alènes, de différents outils tranchants et de résine pour étanchéifier. On pourrait également penser à un cordonnier qui aurait besoin de métaux pour la fabrication de boutons en bronze, de cuir pour les chaussures et éventuellement de bois pour les formes.

Il n'est pas exclu non plus que le vase en céramique modelée trouvé dans cette tombe, à profil en tonneau, puisse être considéré comme un objet unique associé au métier en question.

D'autres " tombes d'artisans " laténiennes ont été découvertes à proximité, comme à St. Georgen am Steinfeld (Taus 1963) avec tenailles, ciseaux, marteau et lime, à Au am Leithagebirge, tombe 13 (Nebehay 1973, pl. X-XIII) avec enclume, marteau, ciseaux et deux burins, à Palarikovo, tombe 29, avec une lime en fer et une bavure de bronze, ou encore à Chotín, tombe 34, avec lime, hache, affûtoir, deux couteaux et trois longs " outils " en fer (Ratimorská 1981, pl. XXIV, B).

On peut rappeler à ce propos la position éminente des artisans parmi les membres des couches sociales dominantes des VIII^e-VI^e s. (Slovénie, Este) (Teržan 1994, p. 665 sqq). On pourrait également interpréter les tombes à outils comme des sépultures de " prêtres ", comme à Acy-Romance (Lambot, Méniel 1998, p. 385).

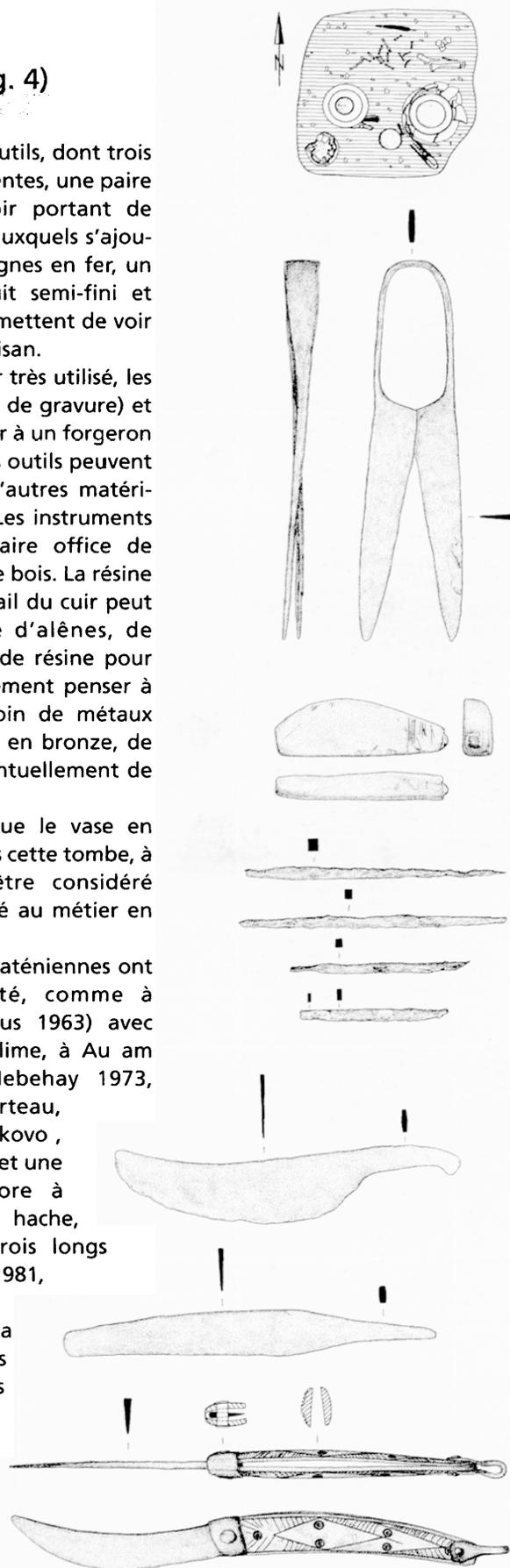
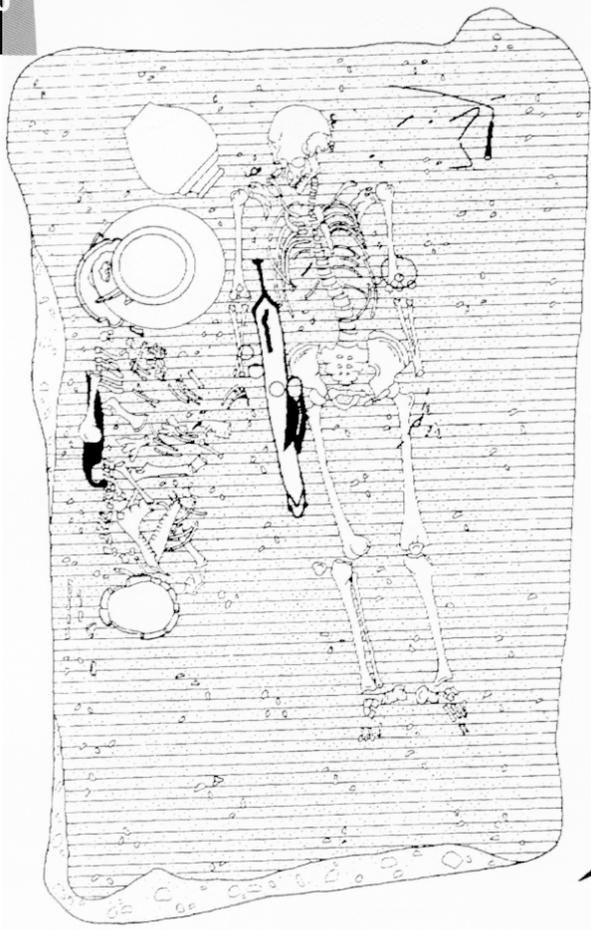


Fig. 4



3 • Tombe 562 (Fig. 5-6)

L'épée figure également parmi les objets de prestige exceptionnels. La frette de l'entrée du fourreau porte un décor ajouré en fer, souligné de feuilles d'or appliquées (Fig. 6). Ce type de décor est tout à fait remarquable. Le filet de fer trouve des parallèles technologiques sur le fourreau d'épée de la tombe 26 de Manching-Steinbichl (Krämer 1985, p. 82, fig. 12, n°2), sur le décor ajouré de l'arme de la tombe 40 de Piscolt (Szabó 1991, p. 128) ainsi qu'à Gournay-sur-Aronde (n°1826 et 2624) (Lejars 1994, p. 94 et 193) et à Meaux (Seine-et-Marne).

Presque tous les éléments particuliers du décor de Pottenbrunn se retrouvent sur les objets de Waldalgesheim et de Čižkovice. Les analogies portent aussi sur leur disposition dans un format triangulaire, tandis que les éléments semi-circulaires, qui, dans le cas de Pottenbrunn servent d'œilletts aux rivets, sont très proches.

L'arme étudiée devrait être situé chronologiquement au III^e s., comme les fibules en fer,

dont le ressort est presque aussi haut que l'arc et qui sont typiques de La Tène B2/C1. Si une partie de l'épée semble plus ancienne, comme les volutes de la garde peuvent le laisser supposer, les motifs étudiés et la forme en pointe sous la bélière au revers du fourreau permettent une datation plus récente. Les volutes de la poignée se retrouvent sur les torques à pastilles. Un exemplaire de ce type de torques, déposé dans la tombe 108 de la nécropole de Piscolt, est daté par I. Némethi de la période LT B2/C1 (d'après Krämer). Zirra place cette tombe dans son groupe 3 (Zirra 1998, fig. 25), correspondant au LT B2 de Krämer, au LT C1 de Polenz et au LT B2b de Waldhauser. F. Müller étend la séquence chronologique des torques à pastilles " de LT B1 jusqu'à la fin de LT B2 ". Il situe la tombe 108 " à la fin de LT B2, éventuellement au début de LT C1 " (Müller 1989, p. 60 sqq).

Ces écarts chronologiques pourraient s'expliquer par un remaniement ou plutôt par une modernisation de l'épée d'origine (décorée d'une paire de griffons affrontés) au moyen d'appliques ajourées en fer et éventuellement d'une nouvelle bélière (Fig. 6). Le recouvrement partiel de la paire de griffons par deux rivets décorés est frappant. Ce procédé était apparemment courant : Villeperrot (tombe 26) (Brunaux, Lambot 1987, fig. 27 n°5), Villeseneux (tombe 2b) (Charpy 1987, p. 54-55, n°29) et éventuellement Ižkovce (Szabó, Petres 1992, pl. 93, n°1).

Le décor du fourreau d'épée d'Ižkovce (Slovaquie) (Viždal 1976, p. 189), daté du II^e s. paraît imiter celui de Pottenbrunn, bien qu'il soit gravé. Un fragment découvert récemment à

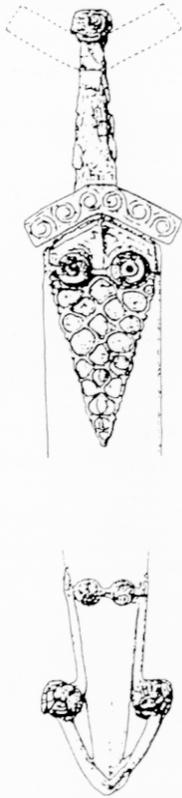
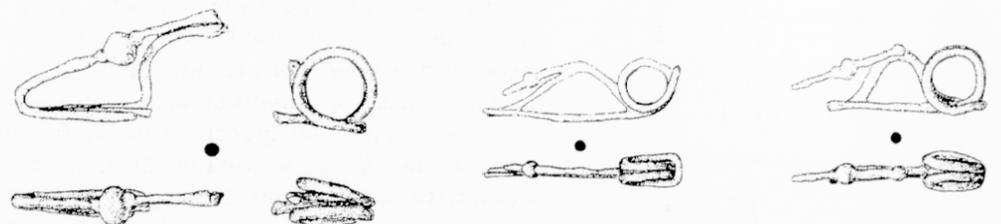


Fig. 5



Grabelsdorf/Grabaljvas (Carinthie) et restauré à Mayence, possède un décor identique. Les fragments de Gournay n°1765, 1896 et 1826 (Lejars 1994, p. 80, 193) constituent probablement, à l'instar de l'exemplaire slovaque, un développement de ce style.

Le style des épées selon P. Jacobsthal, qui confirme d'ailleurs la comparaison de ces trois motifs, trouve ses origines dans le style de Waldalgesheim. Il s'exprime par des spires qui sont " ... *thin and precise, energetic and elastic...* " (Jacobsthal 1944, p. 95), qualité déjà attribuée à l'applique de Pottenbrunn.

Aucune limite de style n'existe entre les formes et les matériaux du support. Ainsi, les décors sont exécutés en bronze à Čížkovice, en fer à Pottenbrunn et en or à Waldalgesheim, où deux techniques (moulage et forgeage) ont été utilisées. Les fonctions différentes des objets (œnochoé, fourreau d'épée, torche) prouvent également qu'il n'existe pas de support privilégié pour les décors.

En conclusion on peut constater que l'applique ajourée de Pottenbrunn est représentative d'une variante technologique qui peut être attribuée vraisemblablement à un " Protoschwertstil ". Il s'agit apparemment d'un précurseur direct de la version gravée dont la chronologie et les parallèles n'ont pu être précisés. Le terme " östlichen Schwertstil " doit, à mon avis, être également appliqué à cette technique.

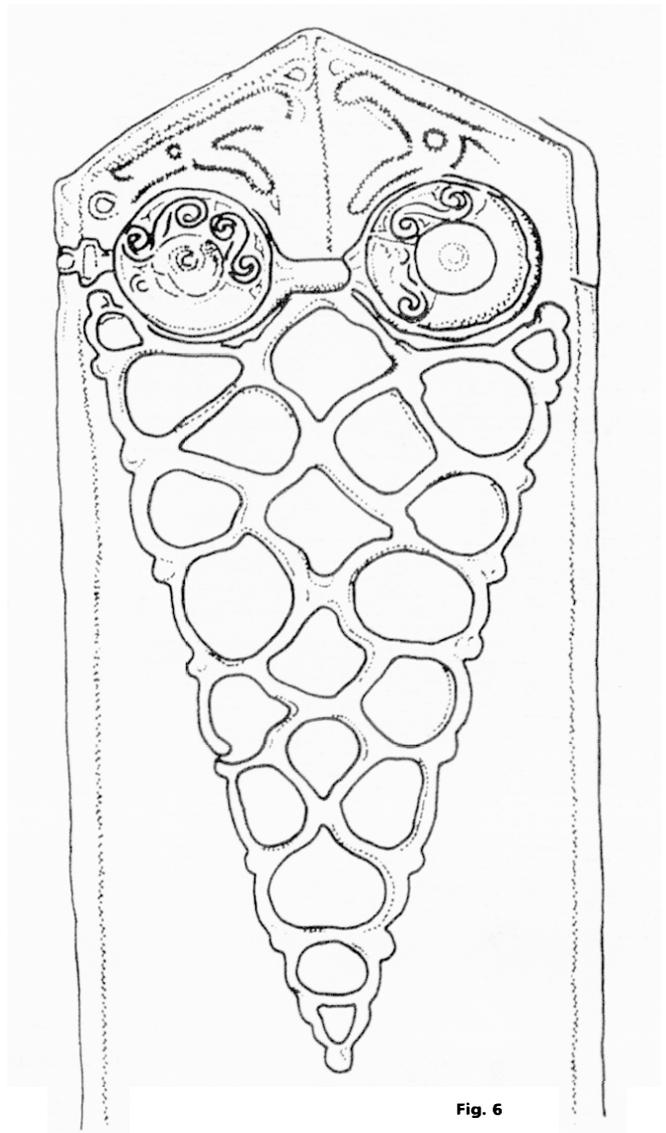


Fig. 6

4 • Tombe 520

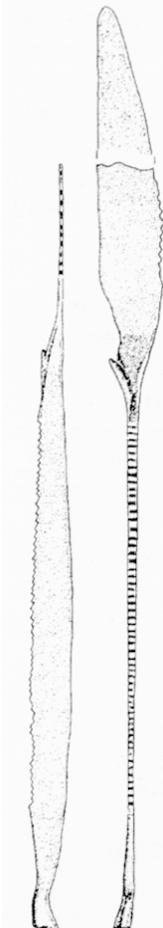


Fig. 7.1

Le guerrier était accompagné d'un mobilier assez riche et inhabituel (Fig. 7).

- L'artefact en fer (Fig.7.1), apparemment multi-fonctionnel, échappe à la terminologie courante. L'une de ses extrémités est pourvue d'une lame pointue dont la partie inférieure est, sur un côté, finement dentelée ; la partie médiane (à proximité de la poignée) est une scie unilatérale ; la partie distale se termine par un appendice presque semi-circulaire. E. Künzl voit dans cet outil un instrument de pharmacien, servant à broyer et mélanger des substances.

L'association d'une lame, d'une scie, d'une possible ventouse (l'extrémité cassée montre un épaississement et laisse supposer un objet en trois dimensions) ou d'une autre lame, suggère une identification comme instrument médico-chirurgical à usages multiples. Il est frappant de constater que ces instruments médicaux apparaissent dans un contexte celtique. Les Celtes de l'Est ont établi des contacts avec la médecine hellénistique bien avant les Romains qui ne possédaient pas encore de tels instruments au III^e s. C'est l'époque au cours de laquelle la médecine grecque connaît son premier apogée, lorsque des savants comme Erasistratos et Herophilos exerçaient leur profession au " Mouseion " d'Alexandrie. Selon Künzl, le trépan en fer pourrait être d'origine celtique.

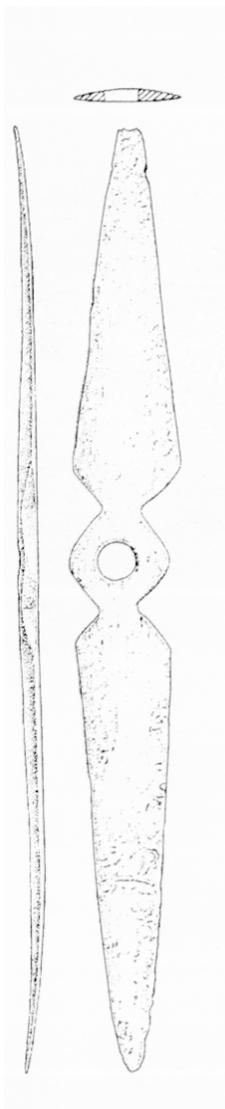


Fig. 7.2

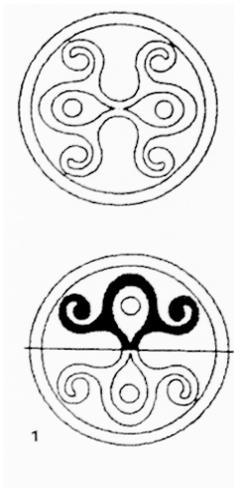
Les exemplaires découverts à ce jour présentent un profil recourbé, un manche et une lame de scie en éventail dont le tranchant bombé est comparable à celui de Pottenbrunn. Cette lame de scie courbe pourrait servir à la trépanation du crâne. L'objet trouvé à Pottenbrunn peut être considéré comme une version perfectionnée de trépan. La radiographie de l'outil ne permet pas de préciser si l'extrémité supérieure de l'instrument était munie d'une lame pointue. Son bout mince en forme de spatule pouvait servir à inciser le cuir chevelu. Le tranchant qui manque pourrait avoir été rongé par la corrosion.

- De forme hélicoïdale, percé d'un un trou plus ou moins central, l'artefact en os (Fig. 7.2) semble unique en contexte laténien. Il a été interprété par divers auteurs comme " pendule pour des pratiques magiques ". L. Wamser (Wamser 1983, p. 75) l'identifie comme *Schwirrholtz*, rhombe, bout de bois attaché à une corde qui produit un sifflement quand on le fait tourner (explication A. Pleyer), mais cette approche innovante ne résiste pas à une étude approfondie. Tout *Schwirrholtz* (irlandais par exemple) (Raftery 1994, fig. 72) ou n'importe quel exemple pris de l'ethnologie (Lévi-Strauss 1948, p. 331, fig. 34/g, h), a une forme asymétrique et doit être attaché par une corde ou une lanière sur un seul côté pour produire un son. Ernst Künzl écrit dans une étude à ce sujet, que cet " ... outil en os en forme d'hélice, qui était pensé pour être suspendu à un portant mobile, pouvait avoir quelque chose à faire avec des outils magiques, un pendule, une rouelle magique. Pour le mot désignant une rouelle magique, on pense avant tout au mot grec *iunx*... ". Le *iunx* est " ... un oiseau, respectivement une rouelle utilisés dans les rites magiques. Dans la théurgie, il est désigné comme démon qui est associé à la cosmogonie et se situe entre les hommes et les dieux ".

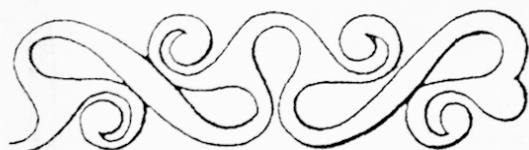
De l'association de ces divers artefacts se dégage une image plausible de l'homme inhumé : il appartenait à une classe sociale qui avait le privilège de porter un ensemble d'armes plus important que la moyenne de ses contemporains ; il possédait un équipement supplémentaire qui le destinait à des activités médico-chirurgicales, sinon " magiques " ; en raison de sa taille, de sa forme et de sa qualité, la pointe de lance peut être considérée aussi bien comme un étendard que comme une arme ; la totalité du mobilier métallique (à l'exception d'un petit rivet en bronze pourvu d'une boucle mobile, qui peut correspondre à un étui) est en fer.

La thèse suivante peut donc être avancée : l'inhumé appartenait à une couche sociale élevée, sinon la plus élevée, correspondant au minimum au type 140 de Waldhauser (Waldhauser 1998, fig. 8) et il possédait aussi des connaissances en médecine, ou plutôt en pharmacie, et peut-être en magie.

3 • DÉCORS DIVERS



L'ornement circulaire de style Waldalgesheim de la bouterolle de la tombe 975 (objet n°10, Fig. 8, n°1) trouve des analogies à Cernon-sur-Cooles (Fig. 8, n°2) ainsi qu'à Szob (Szabó 1982, fig. 1 et 3). Une pointe de lance de St-Sulpice (tombe 57) pourtant plus ancienne présente une iconographie proche (Kaenel 1990, pl. 49 n°8). Ce motif est issu directement des modèles méditerranéens. Si on le fait pivoter de 90 degrés, on le retrouve, dessiné le long d'un axe horizontal, sur d'autres artefacts, en particulier des bracelets comme à Waldalgesheim sur les bracelets 1 et 2 (Joachim 1995, fig. 45 n°5 et 47 n°5) ou à Bussy-le-Château (Stöllner 1998, fig. 18 n°3) (Fig. 8, n°3). Il dérive des palmettes méditerranéennes comme on peut le comprendre en regardant l'albâtre du British Museum ou le cratère d'Euphronios d'Arezzo (Jacobsthal 1944, p. 337) (Fig. 8, n°4). La palmette est transformée sur un plan et devient une courbe en forme de lyre simplifiée. Les modèles regroupés



sous le type A2 par S. Verger (Verger 1987, fig. 4), montrent la multiplicité des réalisations sur des objets "celtiques". Je ne parle pas ici seulement de l'altération par la simplification des motifs originaux. Certains motifs pris isolément évoquent les représentations de tête dans l'art laténien, boucles lyriques associées à des visages étroits. On peut rappeler ici l'applique de l'œnochoé du Dürrnberg, tombe 44/2 (Penninger 1972, pl. 113 n°3), où une tête se présente sous une forme développée. D'autres exemples peuvent être cités, comme la plaque 1 de Waldalgesheim (Joachim 1995, fig. 66) ou l'anse de l'œnochoé de Basse-Yutz, ou encore le tampon (n°12) de la tombe 89 de Pottenbrunn (Fig. 8, n°5).

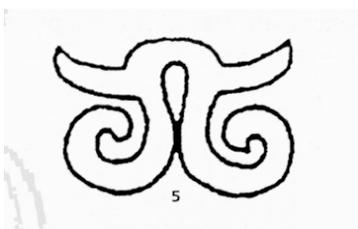
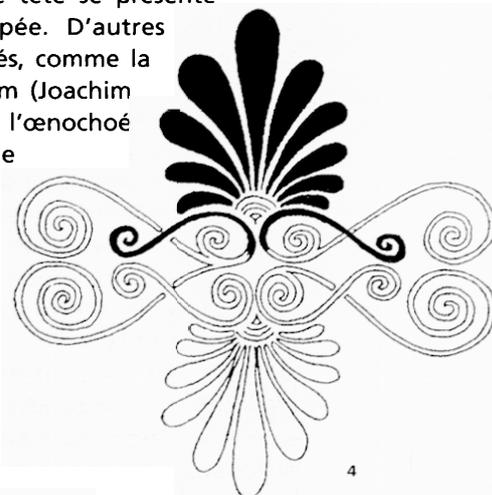


Fig. 8

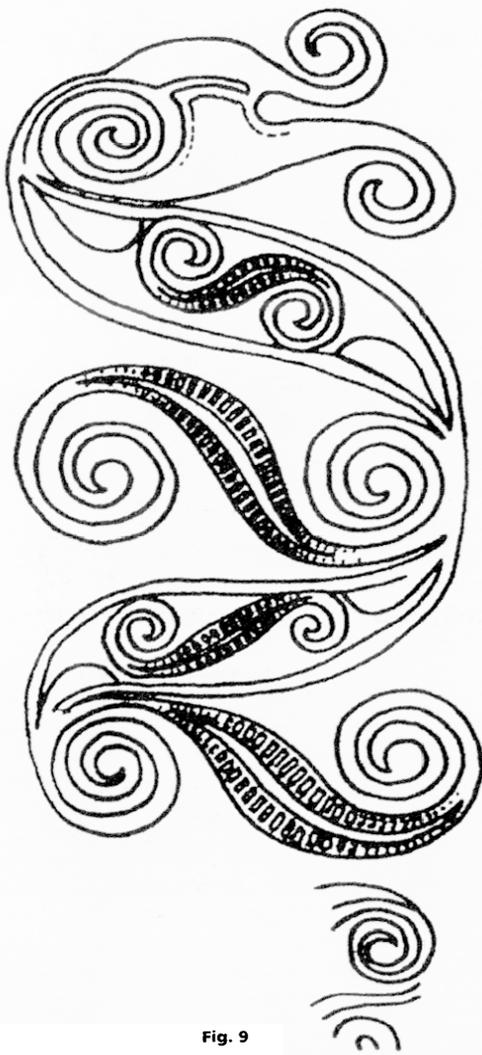
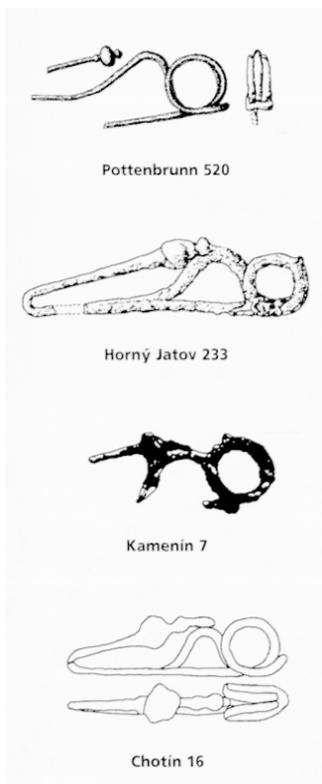


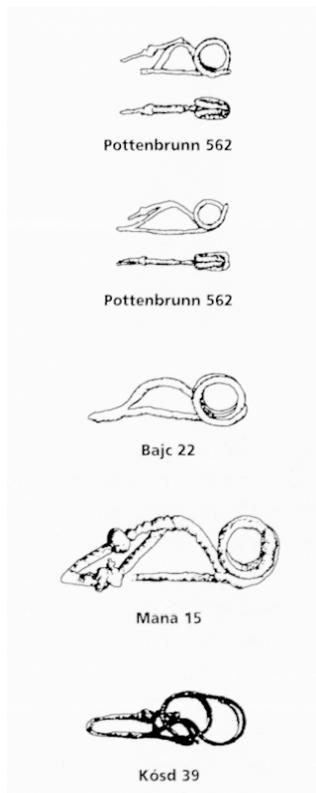
Fig. 9

Des fibules de type Duchcov à grand pied et arc décorés se rencontrent dans les tombes 547 (n°2, en fer, avec de fines rainures sur l'arc et une perle légèrement profilée sur le pied) et 855 (n°6, en fer également). Cette dernière porte, sur l'arc fortement grossi, une ornementation plastique qui n'est autre qu'une version du motif bien connu en eses. Il se compose d'une série d'S profondément gravés. La radiographie montre que le grand pied a été monté séparément avec une perle rapportée. Le même décor apparaît sur les fibules de České Kopisty, tombe de 1935, Prague 4 et Ohrada (Kruta 1975, p. 247, fig. 19/A, 20/A et 21/A). La fibule possède en plus un porte-agrafe rainuré. Elle est comparable à celle de Dubník (tombe 17) (Bujna 1989, pl. XIV n°1, 2) qui possède les mêmes caractéristiques (grand pied, arc haut et étroit, ressort à deux fois quatre spires).

Les fibules à arc à décor plastique ont été décrites par R. Beltz (Beltz 1911, p. 678 sqq) comme des " fibules de type Münsingen ". Les exemplaires n°7 et 9, en fer, de la tombe 854 de Pottenbrunn (Fig. 9) possèdent un arc décoré de " volutes " et un pied en forme de disque à bord profilé qui se termine par trois palmettes. Le porte-agrafe est également rainuré. Après analyse, il est possible de dire qu'une partie du pied a été forgée. Le disque a donc été aplati et (ou) travaillé avec une lime afin de lui donner cette forme. Le motif de l'arc est dérivé du style de Waldalgesheim et il possède un parallèle très proche à Frankfurt-Eschersheim (Duval, Kruta 1982, fig. 2/A). On peut citer aussi la fibule de la tombe 20/2 du Dürrnberg (Pauli 1978, fig. 15/2). En revanche, ces deux exemples en bronze sont moulés. Le motif étudié se termine, suivant l'auteur, en " têtes de dragons " qui se développent en spirales. Ce développement est bien connu grâce à Jacobsthal. Une tête de dragon est également visible sur le rivet de Szob (Duval, Kruta 1982, fig. 5).

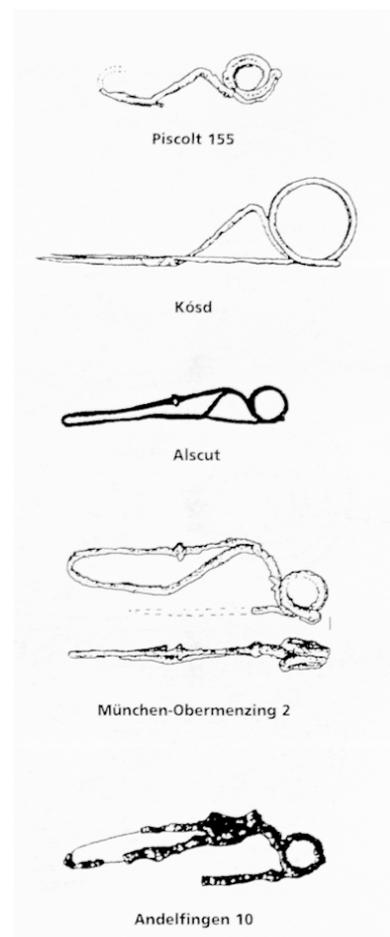


1

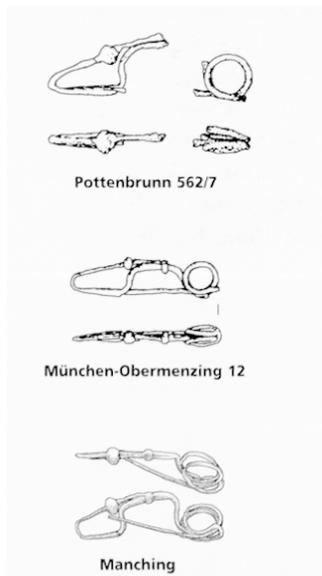


2

Les fibules en fer des tombes 520 et 562 de Pottenbrunn méritent une attention particulière, car elles ont permis de mettre en évidence une variante, dite de Pottenbrunn-Horný Jatov, du nom des deux sites où elle est le mieux représentée. Elle se caractérise par un ressort haut composé de deux spires. L'arc est de forme triangulaire à arrondie. La zone du pied est bien élargie et décorée par une boule de taille moyenne reposant directement sur le pied. Elle se prolonge éventuellement sur l'arc, mais n'est pas assujettie à celui-ci à l'aide d'une quelconque agrafe. La boule est précédée ou suivie d'un léger épaississement. Cette variante apporte un nouvel éclairage aux recherches actuelles, dans la mesure où elle apparaît comme un " prototype " (Fig. 10).



3



4

Fig. 10

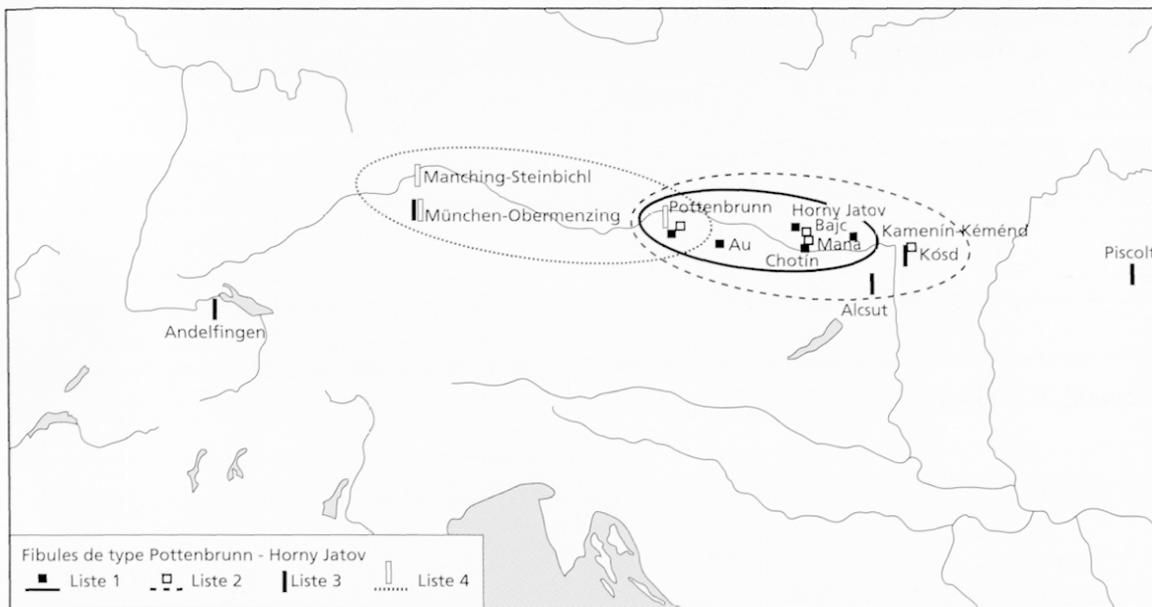


Fig. 11

Sa répartition (Fig. 11) correspond à un secteur bien défini entre le Danube et les Alpes. Les exemplaires les plus anciens se concentrent entre la région de la Traisen et les nécropoles du sud de la Slovaquie. A l'ouest on rencontre un type à arc en oméga qui se répartit entre Pottenbrunn et la région de Manching-München.

Leur distribution le long du Danube reflète les zones de contacts. Une variante plus récente, au long pied se terminant par un petit décor, connaît une large diffusion depuis Piscoolt à l'est jusqu'à Andelfingen à l'ouest, toujours le long du Danube (où ont été découvertes les formes les plus évoluées). Ce secteur au nord des Alpes apparaît comme une zone de contacts intenses dans l'axe du Danube via certaines zones définies. Des analyses plus poussées élargiront certainement leur extension géographique. Abstraction faite d'horizons non étudiés ici, la nécropole de Pottenbrunn a livré dans sa phase finale des (grandes) fibules en fer à ressort haut formé de deux

spires. Cet horizon montre une série d'innovations qui peuvent être datées du LT B2 au LT C1. Les fibules en fer des tombes 520, 562 et aussi 38 appartiennent à cette période.

La fibule en fer à ressort haut à deux spires de la tombe 520 est considérée comme un prototype de cette fibule dont le pied est associé à l'arc (ou seulement posé dessus ?). On peut citer aussi le fourreau d'épée de la tombe 562 dont le décor de la frette située sous l'entrée encore attribuable au style de Waldalgesheim, appartient sans doute au style des épées orientales. D'autres éléments du fourreau comme la bélière plus récente datent de la période suivante. La répartition du décor en fer ajouré du fourreau se situe entre le bassin des Carpates et la Suisse. Des exemplaires en bronze sont originaires de France. La bouterolle correspondante appartient au type Kósd D (Fig. 12). Il est étonnant de constater que l'aire de répartition de ce type défini est limitée au bassin des Carpates et ses alentours. Un fragment de la bouterolle de Nebringen, tombe 11, en est

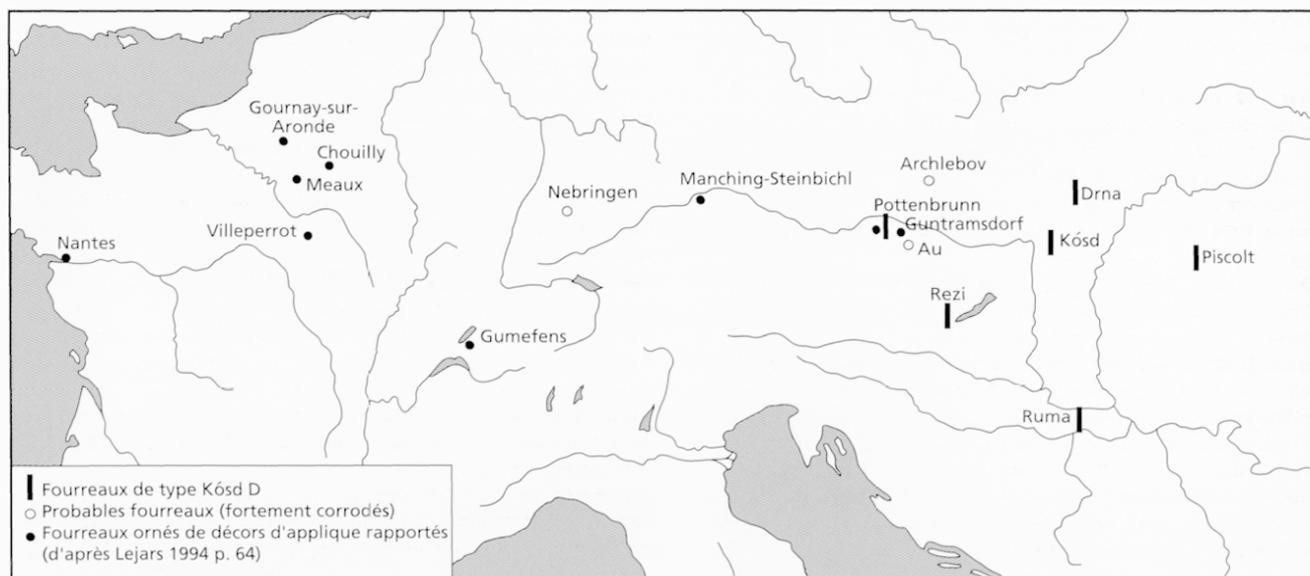


Fig. 12

l'exemple le plus occidental. Cette inhumation, ainsi que la tombe 18 de la même nécropole, sont par conséquent représentatives d'un courant oriental. Cet horizon a constitué pour la zone concernée un dynamisme économique et culturel d'où sont issues des innovations tournées vers l'ouest.

La nécropole de Pottenbrunn démontre donc l'apport des influences occidentales aux particularismes orientaux.

(Traduction : H. Delnef, A. Pleyer)

Illustrations

Fig. 1 - Localisation du site de Pottenbrunn (Basse Autriche) dans la vallée de la Traisen.

Fig. 2 - Plan de la nécropole de Pottenbrunn, lieudit "Steinfeld".

Fig. 3 - Matériel de la tombe n°54.

Fig. 4 - Matériel de la tombe n°48

Fig. 5 - Matériel de la tombe n°562.

Fig. 6 - Décor du fourreau de l'épée de la tombe n°562.

Fig. 7 - Matériel de la tombe n°520.

Fig. 8 - Motifs de style Waldalgesheim : **1**, Bouterolle de la tombe n°975 ; **2**, Cernon-sur-Cooles (Szabó 1982, p. 184, fig. 1) ; **3**, Bussy-le-Château (Stöllner 1998, fig. 18, n°3) ; **4**, "Cratère d'Euphronios" d'Arezzo (Jacobsthal 1944, p. 337) ; **5**, Objet n°12 de la tombe n°89.

Fig. 9 - Motif des fibules n°7 et 9 de la tombe n°854.

Fig. 10 - Fibules de variante "Pottenbrunn - Horný Jatov" : **1**, Liste 1 (Pottenbrunn 520, Horný Jatov 233, Kamenin 7, Chotin 16) ; **2**, Liste 2 (Pottenbrunn 562, *idem*, Bajc 22, Mana 15, Kósd 39) ; **3**, Liste 3 (Piscolt 158, Piscolt 155, Kósd, Alscut, München - Obermenzing 2, Andelfingen 10) ; **4**, Liste 4 (Pottenbrunn 562, München-Obermenzing 12, Manching).

Fig. 11 - Carte de répartition des fibules de variante "Pottenbrunn - Horný Jatov".

Fig. 12 - Carte de répartition des fourreaux de type Kósd D et du décor en fer et bronze ajouré.

Bibliographie

Beltz 1911 : BELTZ (R.) — Die Latènefibeln. *Zeitschrift für Ethnologie*, 43, 1911, p. 664-817, 930-943.

Benadik 1957 : BENADIK (B.) — *Keltische Gräberfelder in der Südwestslowakei*. Bratislava, SAV, 1957 (*Archaeologica Slovaca*. Fontes, 1).

Blesl 1999 : BLESL (C.) — *Das frühbronzezeitliche Gräberfeld der Unterwölblingen Kulturgruppe aus Pottenbrunn, Landeshauptstadt St. Pölten, NÖ*. Diplomarbeit, Wien, 1999.

Brunaux, Lambot 1987 : BRUNAUX (J.-L.), LAMBOT (B.) — *Guerre et armement chez les Gaulois*. Paris, Errance, 1987.

Bujna 1989 : BUJNA (J.) — Gräberfeld bei Dubnik I. *Slovenska arheologija*, 37, 1989, 2, p. 245-354.

Charpy 1987 : CHARPY (J.-J.) — Les épées laténiennes à bouterolle circulaire et ajourée des IV^e et III^e siècles avant J.-C. en Champagne. *Etudes celtiques*, 24, 1987, p. 43-102.

Drack 1958 : DRACK (W.) *Ältere Eisenzeit der Schweiz. Kanton Bern, I. Teil*. — Basel, Birkhäuser, 1958 (Materialhefte zur Ur- und Frühgeschichte der Schweiz, 1).

Duval, Kruta 1982 : DUVAL (P.-M.), KRUTA (V.) éd. — *L'art celtique de la période d'expansion*. Paris-Genève, Droz, 1982.

Horváth et al. 1987 : HORVATH (L.), KELEMEN (M.), UZSOKI (A.), VADASZ (E.) — *Corpus of Celtic finds in Hungary. I, Transdanubia. I*. Budapest, Akadémiai kiadó, 1987.

Jacobsthal 1944 : JACOBSTHAL (P.) — *Early Celtic Art*. Oxford, Clarendon Press, 1944.

Joachim 1995 : JOACHIM (H.-E.) — *Waldalgesheim. Das Grab einer keltischen Fürstin*. Köln, Rheinland Verlag, 1995.

Kaenel 1990 : KAENEL (G.) — *Recherches sur la période de La Tène en Suisse occidentale : analyse des sépultures*. Lausanne, Bibliothèque historique vaudoise, 1990 (Cahiers d'archéologie romande, 50).

Kimmig 1988 : KIMMIG (W.) — *Das Kleinaspergle. Studien zu einem Fürstengrabhügel der frühen Latènezeit bei Stuttgart*. Stuttgart, K. Theiss, 1988 (Forschungen und Berichte zur Vor- und Frühgeschichte in Baden-Württemberg, 30).

Krämer 1985 : KRÄMER (W.) — *Die Grabfunde von Manching und die latènezeitlichen Flachgräber in Südbayern*. Stuttgart, F. Steiner, 1985 (Die Ausgrabungen in Manching, 9).

Kruta 1975 : KRUTA (V.) — *L'art celtique en Bohême*. Paris, Champion, 1975.

Lambot, Méniel 1998 : LAMBOT (B.), MENIEL (P.) — Le village gaulois d'Acy-Romance. In : *Studien zur Archäologie der Kelten, Römer und Germanen in Mittel- und Westeuropa*. Rahden, M. Leidorf, 1998, p. 361-387 (Internationale Archäologie. Studia honoraria, 4).

Lejars 1994 : LEJARS (T.) — *Gourjay. III, Les fourreaux d'épée*. Paris, Errance, 1994.

Lévi-Strauss 1948 : C. LEVI-STRAUSS — The Tupi-Cawahits. In : STEWARD (J. H.) éd. — *Handbook of South American Indians. 3, The tropical forest tribes*. New York, Cooper Square, 1948.

Megaw 1989 : MEGAW (J. V. S.), MEGAW (M. R.) — *Celtic art : from its beginnings to the Book of Kells*. London, Thames and Hudson, 1989.

Megaw et al. 1997 : MEGAW (J. V. S.), MEGAW (M. R.), NEUGEBAUER (J.-W.) — Notes on a silver pendant and chain from Pottenbrunn-Ratzersdorf, Niederösterreich and its wider European implications. *Germania*, 75, 1997, 2, p. 717-735.

Müller 1989 : MÜLLER (F.) — *Die frühlatènezeitlichen Scheibenhaslinge*. Mainz am Rhein, P. von Zabern, 1989 (Römisch-Germanische Forschungen, 46).

Nebehay 1973 : NEBEHAY (S.) — Das latènezeitliche Gräberfeld von der Kleinen Hutweide bei Au am Leithagebirge. Wien, F. Deuticke, 1973, 80 p. (*Archaeologia Austriaca*. Beiheft, 11).

Németi 1992 : NEMETI (I.) — Necropola Latène de la Piscolt, jud. Satu Mare. III (Das latènezeitliche Gräberfeld von Piscolt, Kr. Satu Mare. III). *Thraco-Dacica*, 13, 1992, 1-2, p. 59-112.

Neugebauer, Gattringer 1981 : NEUGEBAUER (J.-W.), GATTRINGER (A.) — Die Kremser Schnellstraße S 33. Vorbericht über Probleme und Ergebnisse der archäologischen Überwachung des Großbauvorhabens durch die Abt. f. Bodendenkmale des Bundesdenkmalamtes. *Fundberichte aus Österreich*, 20, 1981, p. 157 - 190.

Pauli 1978 : PAULI (L.) — *Der Dürrnberg bei Hallein. III, Auswertung der Grabfunde*. München, C. H. Beck, 1978 (Münchner Beiträge zur Vor- und Frühgeschichte, 18).

Penninger 1972 : PENNINGER (E.) — *Der Dürrnberg bei Hallein. I, Katalog der Grabfunde aus der Hallstatt- und Latènezeit*. München, C. H. Beck, 1972 (Münchner Beiträge zur Vor- und Frühgeschichte, 16).

- Raftery 1983** : RAFTERY (B.) — *A catalogue of Irish Iron Age antiquities*. Marburg, Vorgeschichtliches Seminar Marburg, 1983.
- Raftery 1994** : RAFTERY (B.) — *Pagan Celtic Ireland*. London, Thames and Hudson, 1994.
- Ramsl 2002** : RAMSL (P. C.) — *Das eisenzeitliche Gräberfeld von Pottenbrunn : Forschungsansätze zu wirtschaftlichen Grundlagen und sozialen Strukturen der latènezeitlichen Bevölkerung des Traisentalles, Niederösterreich*. Wien, 2002 (Fundberichte aus Österreich. Materialhefte, Reihe A, 11).
- Ratimorská 1981** : RATIMORSKA (P.) — *Keltské pohrebisko v Chotíne*. I. *Zapadné Slovensko*, 8, 1981, p. 15-88.
- Schönfelder 1998** : SCHÖNFELDER (M.) — *Zu Fuchsschwanzketten in der Latènezeit*, *Archäologisches Korrespondenzblatt*, 28, 1998, p. 79-93.
- Stöllner 1998** : STÖLLNER (T.) — *Grab 102 vom Dürrnberg bei Hallein*. *Germania*, 76, 1998, 1, p. 67-176.
- Szabó 1982** : SZABO (M.) — *Remarques sur la classification des fourreaux d'épée dits hongrois*. In : Duval, Kruta 1982, p. 175-190.
- Szabó 1991** : SZABO (M.) — *Les Celtes dans la cuvette des Carpates*. *Mélanges de la Casa de Velasquez*, 27, 1991, p. 155-177.
- Szabó, Petres 1992** : SZABO (M.), PETRES (E.) — *Decorated weapons of the La Tène Iron Age in the Carpathian Basin*. Budapest, Nemzeti Múzeum, 1992 (*Inventaria praehistorica hungariae*, 5).
- Taus 1963** : TAUS (M.) — *Ein spätlatènezeitliches Schmied-Grab aus St. Georgen am Steinfeld, p. B. St. Pölten, NÖ*. *Archaeologia Austriaca*, 34, 1963, p. 13-16.
- Teržan 1994** : TERZAN (B.) — *Überlegungen zum sozialen Status des Handwerkers in der frühen Eisenzeit Südosteuropas*. In : DOBIAT (C.) éd. — *Festschrift für Otto-Herman Frey zum 65. Geburtstag*. Marburg, Hitzeroth, 1994, p. 659-669 (*Marburger Studien zur Vor- und Frühgeschichte*, 16).
- Vergier 1987** : VERGER (S.) — *La genèse celtique des rinceaux à triscèles*. *Jahrbuch des Römisch-Germanischen Zentralmuseums Mainz*, 34, 1987, 1, p. 287-339.
- Vizdal 1976** : VIZDAL (J.) — *Rettungsgrabungen auf dem keltischen Gräberfeld in Ižkovce*. *Slovenska archeologia*, 24, 1976, 1, p. 151-190.
- Waldhauser 1998** : WALDHAUSER (J.) — *Die Goldfingerringe von Münsingen-Rain und ihre Vergleichsstücke aus Flachgräberfeldern im Gebiet zwischen dem schweizerischen Mittelland und dem Karpatenbecken*. In : MÜLLER (F.) éd. — *Münsingen-Rain, ein Markstein der keltischen Archäologie*. Bern, Bernisches historisches Museum, 1998, p. 85-121 (*Schriften des Bernischen historischen Museums*, 2).
- Wamser 1983** : WAMSER (L.) — *Herrenhöfe, Burgen und Großgrabhügel der Hallstatt- und Frühlatènezeit in Mainfranken : neue Befunde*. *Das Archäologische Jahr in Bayern*, 1983, p. 72 - 76.
- Zirra 1998** : ZIRRA (V.) — *Die relative Chronologie des Gräberfeldes von Piscolt (Kr. Satu Mare, Rumänien)*. In : MÜLLER (F.) éd. — *Münsingen-Rain, ein Markstein der keltischen Archäologie*. Bern, Bernisches historisches Museum, 1998, p. 145-160 (*Schriften des Bernischen historischen Museums*, 2).